



parcscanada.gc.ca

Description d'itinéraire de la randonnée de **la baie Ramah à la baie Saglek**

PARC NATIONAL DES MONTS TORNGAT



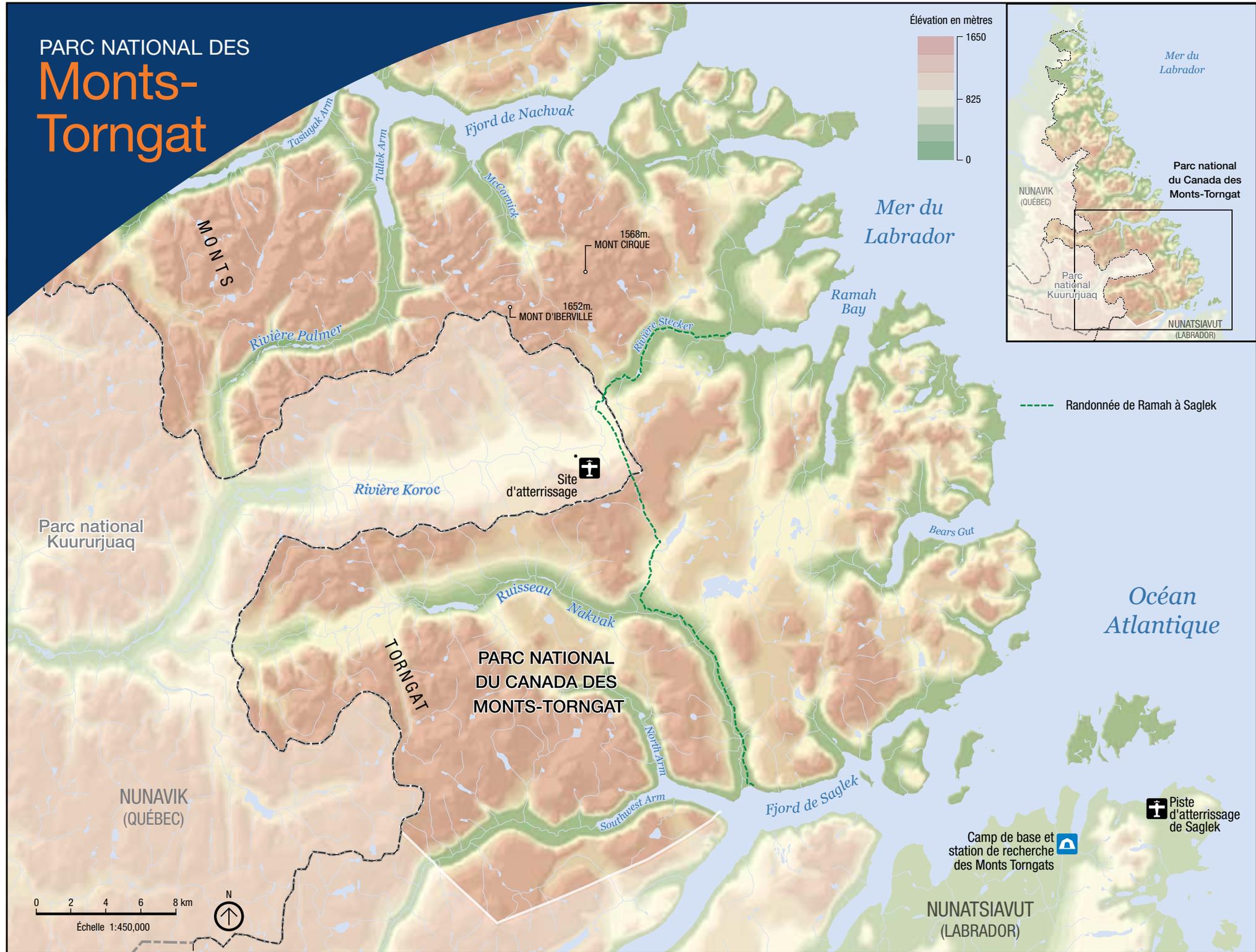
S. Stone, Parcs Canada



Parcs
Canada Parks
Canada

Canada

PARC NATIONAL DES Monts- Torngat



QU'EST-CE QUE J'AI BESOIN DE SAVOIR POUR FAIRE LA RANDONNÉE DE LA BAIE RAMAH À LA BAIE SAGLEK?

S. Stone, Parks Canada

Caribou sur la crête nord du ruisseau Nakvak

INSCRIPTION DES VISITEURS

Les randonneurs souhaitant suivre cet itinéraire de randonnée doivent s'inscrire (avant leur arrivée) auprès des responsables du parc national des Monts-Torngat (Parcs Canada) et du parc national Kuururjuaq (Parcs du Nunavik) puisque le sentier traverse ces deux parcs. Lorsqu'ils quittent l'un ou l'autre des parcs, ils doivent également en aviser les responsables des parcs pour leur signaler que la randonnée s'est bien terminée.

COORDONNÉES

Parc national des Monts-Torngat
Téléphone : 1-888-922-1290
Courriel : torngats.info@pc.gc.ca

Parc national Kuururjuaq
Téléphone : 1-819-337-5454
Courriel : info@nunavikparks.ca

Parcs Canada (service 24 heures sur 24 en cas d'urgence)
Téléphone : 1-780-852-3100

CAMP DE BASE ET STATION DE RECHERCHE DES MONTS-TORNGAT

Ce camp est situé à St. John's Harbour dans la baie Saglek. Ouvert de la mi juillet jusqu'au début du mois de septembre, il offre un soutien aux visiteurs qui souhaitent découvrir le parc national des Monts Torngat. Ainsi, les visiteurs peuvent retenir les services d'un garde inuit ou louer un hélicoptère, un bateau à moteur ou un palangrier (bateau de pêche), généralement pour affrètement local. Il est également possible de prendre des dispositions pour accéder à la piste d'atterrissage Saglek (20V 519721 E 6482002 N) par aéronef à voilure fixe à partir de Goose Bay (T. N.-L.). Pour toute demande de renseignements concernant le camp de base, il faut contacter le Nunatsiavut Group of Companies par téléphone (1-855-TORNGAT ext. 26) ou par courriel (basecamp@ngc-ng.ca).

Résumé de l'itinéraire

Baie Ramah à la baie Saglek

Type de randonnée Randonnée modérée à difficile

Distance 67 km / 42 miles

Temps requis Prévoir 5 ou 6 jours

Gain d'altitude 754 mètres (2 450 pieds)

Point de départ Côte nord de la baie Ramah (20V 480755 E 6525759 N) (NAD83)

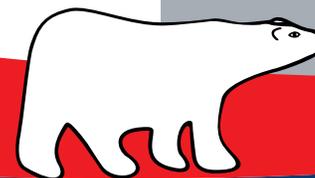
Autre point de départ possible Piste d'atterrissage en gravier située dans la vallée de la rivière Koroc (Quebec) (20V 466085 E 6514837 N) ou faire la randonnée dans le sens opposé et commencer de la baie Saglek.

Comment y accéder

1. Par bateau à partir du camp de base (3 heures)
2. Par hélicoptère à partir du camp de base (15 minutes)

Lieu de rencontre

1. Par bateau à partir du camp de base (1 heure en bateau de vitesse, 3 heures par palangrier)
2. Par hélicoptère (15 minutes à sens unique)





S. Stone, Parks Canada

Linnaigrettes, baie Ramah



S. Stone, Parks Canada

Emplacement de camping n° 4, près du ruisseau Nakvak

APERÇU DE L'ITINÉRAIRE

Cette randonnée difficile vous fera découvrir quelques-uns des paysages les plus beaux et les plus variés de la partie sud du parc national des Monts-Torngat. Elle commence dans les prairies de toundra verdoyantes et ondulées de la rivière Stecker, dans la baie Ramah, et remonte en serpentant le cours de cette rivière, pour déboucher dans les vallées tributaires intérieures de la rivière Koroc, au parc national Kuururjjuaq, au Nunavik. Vous descendrez alors par les tributaires du ruisseau Nakvak qui arrose les cirques de haute montagne pour enfin aboutir le long du cours inférieur du ruisseau Nakvak, au Nunatsiavut. Diverses variantes de cette randonnée peuvent

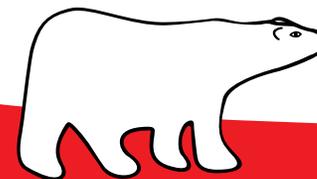
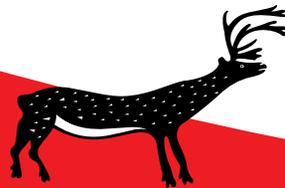
être accomplies, y compris, en cours de route, plusieurs excursions et escalades d'un jour spectaculaires. Cette description d'itinéraire porte sur le parcours principal tracé sur le plan en annexe, et est fondé sur le journal de voyage d'employés de Parcs Canada et de guides inuit. Si vous choisissez d'emprunter un itinéraire différent, informez-vous auprès des employés du parc, qui vous fourniront les renseignements les plus à jour. Certains trajets qui paraissent praticables sur un plan et sur Google Earth® peuvent se révéler dangereux.

Les trois principales vallées suivies par cet itinéraire (celles de la rivière Stecker, de la rivière Koroc et du ruisseau Nakvak) sont des voies de

migration traditionnelles utilisées depuis des générations pour relier les familles et les collectivités du Nunavik et du Nunatsiavut. Une mission morave a subsisté dans la baie Ramah de 1871 à 1907. Durant cette période, les Inuit se rendaient à la mission pour faire du troc et assister à des services religieux, et certains s'installaient autour des bâtiments de la colonie. En longeant les vallées durant cette randonnée, cherchez les indices de passages des humains. Des cercles de tentes, des pièges à renard et des caches pour nourriture sont éparpillés dans toute cette région, et les sentes créées par les animaux, les ramures abandonnées et les pistes de loups, de caribous, de renards et d'ours noirs sont abondantes.

Comme c'est le cas pour toute randonnée en montagne, le climat peut être rude. C'est particulièrement le cas pour la randonnée de la baie Ramah à la baie Saglek, qui suit des vallées profondes et encaissées où les vents sont amplifiés et dépassent souvent les 100 km/h. Soyez très prudent lorsque vous montez votre tente ou marchez sur des crêtes exposées : des tentes ont été arrachées et des randonneurs renversés par les vents légendaires des monts Torngat.

Tous les visiteurs sont fortement invités à consulter le document *Renseignements généraux sur la randonnée pédestre dans le parc national des Monts-Torngat* avant de planifier une randonnée pédestre dans les monts Torngat.





Des randonneurs approchent de la terrasse de gravier le long de la rivière Stecker

SECTION 1 DE LA VALLÉE DE LA RIVIÈRE STECKER À LA FRONTIÈRE DU QUÉBEC (PARC NATIONAL KUURURJUAQ)

20V 480755 E 6525759 N à
20V 469035 E 6519853 N
Environ 21 kilomètres

DESCRIPTION D'ITINÉRAIRE

Il faut environ deux jours pour parcourir cette section. Si vous arrivez par bateau, vous pouvez être déposés d'un côté ou de l'autre de la baie Ramah. Ceci dit, à cause des vastes hauts fonds de marée dans la baie, on vous laissera à 1 ou 2 km du fond de la baie, selon la marée. Vous pourrez entamer la randonnée sur l'un ou l'autre des versants de la rivière Stecker jusqu'au km 4-5 (20V 475922 E 6525911 N), où une grosse falaise vous bloque le chemin sur la rive sud. Si vous avez commencé votre randonnée tard dans la journée, il peut s'agir d'un bon endroit où bivouaquer pour la nuit. Vous devez vous éloigner de la mer de 4 à 6 km vers l'intérieur pour réduire le risque

de rencontrer des ours polaires. Ceci dit, vous pourrez rencontrer des ours noirs tout au long de la randonnée, et devrez donc rester vigilants et bien gérer aliments et déchets (lire la section « Gestion des déchets » du document *Renseignements généraux sur la randonnée pédestre dans le parc national des Monts-Torngat*).

Les premiers 5 à 6 km de la section proposent une série de prairies, de lits de rivière sablonneux et de terrasses de gravier basses, pour une promenade à la fois facile et intéressante. La vallée grouille d'animaux sauvages et il est fréquent de voir des pistes fraîches de loups et d'ours noirs sur le sable de la rivière. Les sentes de caribous sont

omniprésentes, bien qu'elles ne soient pas aussi prononcées ces dernières années en raison du déclin de la harde des monts Torngat. La vallée finit par se rétrécir et vous parvenez à un petite rivière qui se jette dans la rivière Stecker en provenance du nord. Si vous êtes sur la rive sud de la rivière Stecker, vous serez avisé de passer sur la rive nord pour les 3 à 4 km suivants. On traverse aisément cette rivière à gué, mais son eau peut être glaciale. Après la rivière, vous commencez à traverser d'anciens lits de rivières semés de blocs erratiques et des dépôts colluviaux (de versants) pour déboucher sur les longues terrasses de gravier horizontales de la rive nord de la rivière. Vous y remarquerez de nombreux monticules de rochers

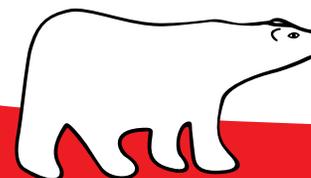
construits par des Inuit, sans doute des caches de nourriture ou des pièges à renards (voir la photo à droite).



Au km 11 (environ 20V 472713 E 6523860 N), il est recommandé de repasser sur la rive sud de la rivière.



Ramures de caribou

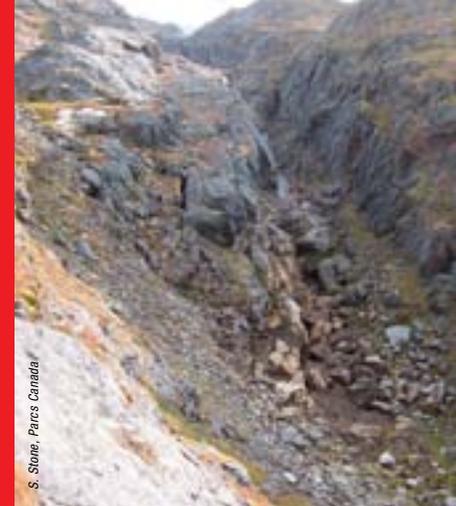




Gros blocs de pierre sur la rive sud du lac



Étang alpin à la frontière Québec/Terre-Neuve-et-Labrador; le bivouac idéal!



Ravin qui mène à la frontière Québec/Terre-Neuve-et-Labrador

Choisissez pour ce faire un endroit où son cours est le plus large. Lorsque la rivière est basse, on peut traverser sans même enlever ses chaussures.



Suivez ensuite la rive jusqu'à une chute superbe. Si vous faites la randonnée à la fin d'août, vous devriez voir des ombles arctiques dans leurs livrées orange brillant s'élancer vers le haut de la chute pour frayer en amont. Après une halte, continuez jusqu'au lac et contournez-le par la gauche (la rive sud). Le trajet n'est pas facile, mais c'est la meilleure façon de procéder. Vous devrez cheminer

prudemment autour, entre et parfois par-dessus de très grosses pierres (voir la photo en haut à gauche). Prenez votre temps et entraidez-vous en vous passant les havresacs.

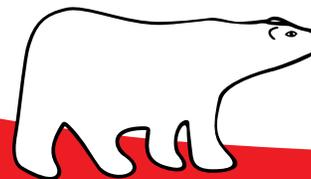
De l'autre côté du lac, vous commencerez à monter à travers des fourrés de saules et de bouleaux et par-dessus des crêtes rocheuses jusqu'à ce que vous parveniez à la frontière provinciale. Il vaut mieux suivre la rive gauche de la rivière, même si vous pourrez avoir à la traverser dans les deux sens à une reprise. Assurez-vous de bien suivre

le bras principal de la rivière illustré sur la carte. À partir du lac, il y a environ 4 km jusqu'à ce que vous atteigniez la frontière provinciale et l'obstacle final : le dernier 0,5 km grimpe d'environ 125 m à travers un ravin aux parois encaissées qui se resserrent (voir la photo en haut à droite). Vous devrez effectuer une traversée en suivant le flanc gauche d'une pente rocheuse abrupte, puis passer sur la rive droite du ravin et grimper une sente de caribous bien fréquentée sur une pente de sable pour aboutir au sommet de la crête et à la frontière provinciale. De l'autre

côté, vous trouverez une petite prairie et un étang alpin. En descendant le sentier, vous foulerez d'anciens dépôts de sable probablement créés après la rupture du barrage glaciaire situé plus bas dans la vallée de la rivière



Koroc, qui aura vidé un lac en avant du front de glace et fait émerger les sédiments du fond du lac. Au fil du temps, le vent a redistribué les sables plus fins formant ces dépôts, qui ont pu être des dunes dans le passé. Il s'agit d'un bon endroit où monter la tente.





Haut de la vallée de la rivière Koroc



Des randonneurs grimpent vers le col entre la vallée de la rivière Koroc et le ruisseau Nakvak

SECTION 2

DE LA FRONTIÈRE DU QUÉBEC À LA FRONTIÈRE DU LABRADOR (À TRAVERS LE PARC NATIONAL KUURUJJUAQ)

20V 469026 E 6519861 N à

20V 471633 E 6512734 N

Environ 10.5 kilomètres

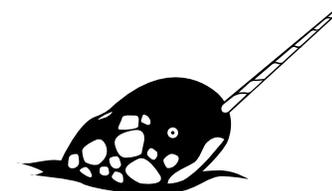
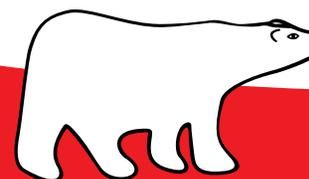
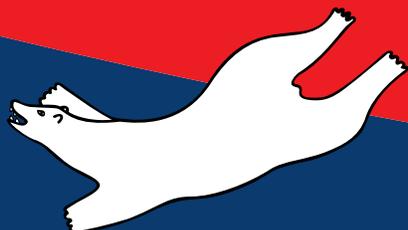
DESCRIPTION D'ITINÉRAIRE

Cette section de la randonnée, entièrement dans le parc national Kuurujjuaq, demande environ 1 jour, parfois moins selon votre niveau d'énergie et les conditions du temps. La journée consiste en une agréable randonnée vers l'aval dans la vallée du cours supérieur de la rivière Koroc, puis en une sérieuse escalade de 450 m jusqu'en haut d'une vallée latérale suspendue jusqu'à un col (passe montagneuse) à quelque 745 m d'altitude.

Une fois que vous quittez le campement au bord de l'étang alpin, marchez vers l'ouest sur 0,5 à 1 km, puis obliquez vers le sud. Vous pouvez choisir de descendre jusqu'au fond de la vallée pour suivre le cours de la rivière Koroc, ou de rester plus haut sur le flanc est pour effectuer une traversée vers le sud le long de la ligne de contour des 340 m. L'un ou l'autre de ces itinéraires constitue une randonnée facile; si vous choisissez

celui du fond de la vallée, vous ajouterez une centaine de mètres à votre montée du col en fin de journée. L'entrée de la vallée se trouve à 20V 470409 E 6515425 N. La montée est assez abrupte et constante sur près de 3 km. Une fois sur le col (20V 471615 E 6512767 N), il y a des crevasses abritées dans la roche où vous pouvez vous reposer. Choisissez un endroit où vous êtes abrités du vent, qui peut devenir violent et imprévisible en se coulant dans les passes montagneuses.

Des personnes ont été renversées par des bourrasques soudaines venues de nulle part. Une fois que vous serez assez reposés, descendez dans la vallée pour trouver un endroit où camper. Il n'est pas conseillé de camper sur le col, sauf en dernier recours.





Randonneurs voyageant à travers les landes alpines



S. Stone, Parcs Canada

Emplacement de camping au dessus des chutes

SECTION 3 DE LA FRONTIÈRE DU LABRADOR AU RUISSEAU NAKVAK

20V 471615 E 6512767 N à
20V 472863 E 6500665 N

Environ 14.5 kilomètres

DESCRIPTION D'ITINÉRAIRE

Cette section couvre la descente depuis le col jusqu'au ruisseau Nakvak, et devrait vous demander autour d'une journée. Il s'agit d'une randonnée plutôt facile, sauf pour au moins un gué difficile. Les premiers 7 km traversent des landes alpines rocheuses. La végétation y est rare et limitée à des graminées et à des mousses dans le cours d'eau. Comme le relief est passablement accidenté, il y a lieu de descendre prudemment. Vous pourrez suivre l'un ou l'autre des côtés du torrent qui arrose le col et les vallées des hautes terres environnantes; toutefois, si vous suivez la rive gauche (au nord-est), vous aurez à traverser le torrent avant

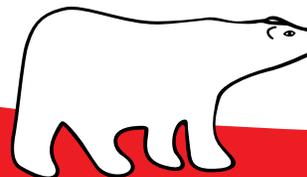
qu'il ne se jette dans un grand lac, au fond de la vallée (gué suggéré à 20V 474239 E 6506709 N). Après ce gué, l'itinéraire oblique vers le sud-ouest pour suivre le torrent plus large qui sert d'exutoire au lac. Vous devrez traverser ce torrent dans les prochains 2 km. Il s'agit d'un gué difficile, en particulier si le niveau de l'eau est élevé (voir la photo). Le torrent est large et semé de grosses pierres, alors choisissez soigneusement votre point de passage (gué suggéré à 20V 473397 E 6505304 N). Continuez de descendre à gauche du torrent jusqu'à la crête qui surplombe le ruisseau Nakvak (20V 472484 E 6501362 N). Avant d'atteindre la crête, vous longerez une cascade spectaculaire



S. Stone, Parcs Canada

Traversée difficile et froide

(20V 473250 E 6503310 N) et trouverez un excellent endroit où reprendre votre souffle ou camper pour la nuit.





Chutes sur le ruisseau Nakvak

SECTION 4 DE LA VALLÉE DU RUISSEAU NAKVAK À L'EMBOUCHURE DU RUISSEAU NAKVAK (PITUKKIK), DANS LA BAIE SAGLEK

20V 472863 E 6500665 N à
20V 482760 E 6484277 N

Environ 21 kilomètres

ROUTE DESCRIPTION

Cette section est identique à la section 1 de la *Description d'itinéraire de la randonnée du sentier pédestre du ruisseau Nakvak*, sauf que vous la parcourez en sens inverse. Il vous faudra environ 2 jours pour atteindre la baie. Le ruisseau Nakvak est une voie de déplacement traditionnelle utilisée depuis des millénaires et encore empruntée de nos jours par les Inuit qui se déplacent entre les localités du Nunavik et du Nunatsiavut.

Cette section commence par une descente en pente assez douce d'environ 150 m de la crête jusqu'à une moraine latérale le long du flanc nord de la vallée du ruisseau Nakvak. Une fois que vous atteignez la ligne de crête, virez à gauche

(vers l'est) et suivez la crête sur environ 1 km, pour ensuite descendre jusqu'au bord de la rivière. Pendant les 2 km suivants, l'itinéraire vous fera passer en alternance des prairies ouvertes, des fourrés d'aulnes et de saules et deux falaises rocheuses que vous devrez escalader en vous aidant des pieds et des mains. Prenez garde de ne pas perdre pied sur ces falaises, car la végétation y envahit les vieilles pistes des caribous et les pierres et le gravier peuvent y être instables. Une fois que vous aurez passé ces falaises à 20V 476193 E 699483 N, la vallée s'évasera et vous commencerez à apercevoir votre chemin vers la baie Saglek. Durant la journée et demie suivante, vous cheminerez sur une succession de pentes rocheuses peu inclinées et de vastes plaines de gravier, avec les passages occasionnels (et parfois frustrants) d'épais taillis d'aulnes, de saules et de bouleaux.

Prenez votre temps en négociant ces fourrés, et souvenez-vous que les sentes pratiqués par les caribous sont anciennes et peu empruntées, si bien qu'elles peuvent facilement s'estomper. À 20V 476481 E 6498853 N, vous pourrez admirer une autre cascade spectaculaire; c'est un autre endroit idéal où prendre un goûter ou monter la tente. Avec un peu de chance, vous trouverez de l'omble arctique dans les fosses profondes au bas des chutes.

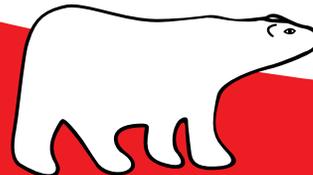
À environ 13 km en aval des chutes, vous devrez escalader un ancien éboulis de pierres. À son sommet, vous apercevrez la baie Saglek et les bras nattés du ruisseau Nakvak s'évaser devant vous dans un delta saisissant. De l'autre côté de la rivière, en direction ouest, vous devriez apercevoir un inukshuk dominant dressé sur un monticule de gravier. Ce monument a été élevé en 2009 par le Conseil de cogestion du parc national des Monts-Torngat pour commémorer le lien

historique entre les Inuit du Nunavik et ceux du Nunatsiavut. Il symbolise aussi l'importance du rapprochement entre les jeunes et les aînés et de la transmission des savoirs et des pratiques traditionnels. Cet endroit a une signification profonde pour les Inuit : prenez le temps de réfléchir à son importance et d'éprouver au plus profond de vous le caractère vibrant de ce territoire des Inuit.

Vous pouvez maintenant descendre l'éboulis et vous engager dans une série de pentes de gravier et de ravins profonds arrosés de ruisseaux. De là, vous atteindrez la plage en 2 heures. Si le bateau qui vient vous prendre doit arriver le même jour, rendez-vous sur la plage du côté est de la baie et suivez-la sur environ 1 km pour atteindre des eaux assez profondes. Si vous devez attendre au lendemain ou si le bateau est retardé, vous devrez camper à au moins 2 ou 3 km à l'intérieur des terres; en effet, il n'est pas recommandé de camper sur la plage, car il y passe régulièrement des ours blancs.



Randonneurs arrivant à l'embouchure du ruisseau Nakvak sur la baie Saglek





S. Stone, Parcs Canada

Coordonnées UTM importantes

Sites d'atterrissage pour Twin Otter dans la région :

Piste d'atterrissage de la rivière Koroc	20V 466085 E 6514837 N
--	------------------------

Emplacements de camping suggérés :

Voici quelques suggestions de campements selon les distances que vous devriez avoir parcourues chaque jour, à partir de la baie de Ramah

KM 6 – Le long de la rivière Stecker, avant l'endroit où le premier ruisseau en provenance du nord s'y jette	20V 475922 E 6525911 N
KM 18 – Étang sur la frontière de T.-N.-L. et du Qc	20sV 469026 E 6519861 N
KM 29 – Vallée alpine sous le plus haut sommet de la randonnée	20V 472383 E 6511063 N
KM 38 – Cascade d'un torrent tributaire du ruisseau Nakvak	20V 473250 E 6503310 N
KM 50 – Ruisseau Nakvak	20V 478956 E 6496278 N
KM 64 – Près de l'embouchure du ruisseau Nakvak	20V 482116 E 6485245 N

Points d'intérêt

Caches de nourriture et pièges à renards	20V 475176 E 6526231 N
Gué de la rivière Stecker	20V 472713 E 6523860 N
Chute sur la rivière Stecker	20V 472510 E 6523159 N
Entrée de la vallée menant à un col de 750m	20V 470409 E 6515425 N
Point culminant de la randonnée - col de 750m sur la frontière de T.-N.-L. et du Qc	20V 471615 E 6512767 N
Gué (emplacement en aval)	20V 474239 E 6506709 N
Gué (emplacement en amont, dépendant du l'eau)	20V 473397 E 6505304 N
Cascade sur un cours d'eau tributaire du ruisseau Nakvak	20V 473250 E 6503310 N
Sommet de la crête dominant la descente vers le ruisseau Nakvak	20V 472484 E 6501362 N

Liens :

Site web du parc national des Monts-Torngat :
<http://www.pc.gc.ca/fra/pn-np/nl/torngats/index.aspx>

Site web du camp de base et station de recherche des Monts-Torngat (anglais seulement) :
<http://www.torngatbasecamp.com/home/>

